

livre / échange

Vie littéraire et actualité du livre en Normandie

Journal trimestriel édité par le Centre Régional des Lettres
N°70 / Novembre 2016



MARIE-JOSÈPHE BONNET HISTORIENNE (ET) FÉMINISTE

Cahier central

25^{es} Boréales

Estonie – Finlande

Événement

Journée culture/justice
en Finlande et en France

Projet

Normannia, nouveau portail
sur le patrimoine écrit en Normandie

Livre/échange



André Servant
Président du Centre
Régional des Lettres.

La Région Normandie prend ses marques. Elle devient peu à peu une réalité qui se perçoit à l'effervescence studieuse qui agite les couloirs et les services. Le Centre Régional des Lettres de l'ex-Basse-Normandie et l'Agence régionale du livre et de la lecture de l'ex-Haute-Normandie sont à l'œuvre depuis des mois en vue d'élaborer les objectifs et les modalités d'une nouvelle agence sur les cinq départements du territoire élargi. Actuellement, les deux agences sont financées par les anciennes Régions et l'État selon des modes légèrement différents. Les élus de la nouvelle équipe régionale ont clairement fait savoir leur attachement à une agence du livre unique

pour la Normandie. Il est essentiel de marquer cette volonté de maintenir et de renforcer les liens et les réseaux qui se sont constitués au fil du temps sur le terrain avec les professionnels et les responsables institutionnels de la culture. Les deux conseils d'administration se sont attelés à la tâche en créant des groupes de travail, un comité technique et un comité de suivi. La réflexion est en cours dans un esprit de concertation obstiné. Je ne dis pas que c'est tout simple, je mesure au contraire, et tous les membres et acteurs des deux agences avec moi, la complexité de l'entreprise. Il y faut de l'intelligence, de la coopération, du respect mutuel. Tous ces ingrédients sont présents, il convient d'en réaliser l'amalgame.

Il est plus aisé de concevoir cette construction que de la mettre en œuvre en tenant compte de l'existant et des pratiques installées. La dimension de l'existant est une donnée fondamentale qu'il faut préserver. Depuis des années, les personnes se sont investies et ont construit des liens, des réseaux, des coopérations qui constituent la marque de notre action. C'est une réalité indiscutable.

Les personnels ont fait la preuve de leurs compétences et ont constitué une ressource d'expertises appréciée par tous les professionnels concernés.

Voilà les bases saines sur lesquelles on construira la nouvelle structure. Rien de ce qui va se faire ne peut l'être sans concertation préalable, avec les frottements qui ne manqueront pas d'aiguillonner l'imagination. Il ne peut pas s'agir uniquement de transposer l'existant d'un territoire à l'ensemble. C'est aux équipes salariées et aux acteurs du livre d'élaborer ensemble l'art et la manière la plus efficiente en fonction des objectifs communs et de leur connaissance spécifique des partenaires sur le terrain. Un énorme travail a déjà été réalisé avec les bibliothécaires, les libraires, les éditeurs, les auteurs, les organisateurs de manifestations littéraires. Nos missions sont reconnues, attendues, appréciées et il faut s'y appuyer pour poursuivre la tâche. Il reste beaucoup à faire pour concrétiser notre ambition, elle ne peut être que collective.

Au-delà des structures, de leur fonctionnement, de leur financement, ce qui est en jeu, c'est le livre, donc la littérature. Je n'ai pas besoin d'en faire le panégyrique... C'est notre préoccupation majeure. En cela je veux bien être traité de prosélyte.

Livre/échange #70 Novembre 2016

Journal trimestriel publié par le Centre Régional des Lettres
14, rue Alfred-Kastler - CS 75438 - 14054 Caen Cedex 4. Tél. : 02 31 15 36 36
Fax : 02 31 15 36 37.

Le CRL est soutenu par la Région Normandie et le ministère de la Culture -
Direction régionale des affaires culturelles de Normandie - avec le concours
des conseils départementaux du Calvados, de la Manche et de l'Orne.

Le CRL est membre adhérent de la FILL (Fédération interrégionale du livre et de la lecture).

Directeur de la publication : André SERVANT
Rédacteur en chef : Laurent DELABOULISE
Coordination de la publication : Carole GREENE
Relecture et correction : Fabrice ÉMONT
Conception graphique et réalisation : www.aprim-caen.fr
Impression : Imprimerie ANQUETIL
Photo de couverture : © Olivier Oby

Ont participé à ce numéro :

Agnès BABOIS, Laurent BRIXTEL, Marion CAZY, Daniel COLLIN, Laurent DELABOULISE,
Carole GREENE, Céline GUÉNOLE, Anne HÉBERT, Hughes LABRUSSE, Frank LANOT,
Cindy MAHOUT, Brigitte NAMOUR, Gérard POULOUIN, Jérôme RÉMY, Armelle SCHARR,
André SERVANT, Valérie SCHMITT, Anne-Laure VÉRIEN.

Création du logotype : www.aprim-caen.fr

ISSN : 1274-3712 Dépôt légal à parution.

ABONNEMENT

Pour recevoir gratuitement *Livre/échange* chez vous tous les trimestres,
écrivez au Centre Régional des Lettres, en indiquant vos nom et adresse.

www.crlbn.fr - info@crlbn.fr

Marie- Joseph Bonnet

Historienne (et) féministe

LES FEMMES DANS L'HISTOIRE, L'HISTOIRE DES
FEMMES, LA PLACE DE LA LESBIENNE DANS LA CITÉ,
FEMME ARTISTE, FEMME REBELLE, DANS UNE ŒUVRE
FOISONNANTE, MARIE-JO BONNET DRESSE
UN PORTRAIT SANS CONCESSION DE LA FEMME
DANS SON TEMPS.

V

ous la rencontrez dans des salons du livre normands. Non sans raison, sa terre de prédilection est le pays d'Auge. Sur la couverture des ouvrages publiés en Normandie, ou dans des maisons d'édition parisiennes, son nom apparaît avec ce prénom : Marie-Josèphe, ou cet autre : Marie-Jo. Dans les livres publiés en Normandie, des hommes et des femmes liés, de près ou de loin, à la région. Marie-Jo Bonnet a édité, sous le titre *Souvenirs de guerre 1914-1918* (Corlet, 2010), les carnets - rédigés en 1919 - d'André Letac, originaire du pays d'Auge, âgé de 24 ans au moment de sa mobilisation lors du premier conflit mondial, combattant sur le front jusqu'en 1916. La Normandie et la Seconde Guerre mondiale apparaissent dans plusieurs ouvrages. *Les voix de la Normandie combattante, été 1944* (Ouest-France, 2010) réunit des témoignages de résistants ou de témoins confrontés aux bombardements anglo-américains. Dans *Un réseau normand sacrifié* (Ouest-France, 2016), elle met en scène divers acteurs qui, au service des Britanniques, jouèrent un rôle important pour sauver des pilotes dont les appareils avaient été abattus, récupérer des armes, diffuser des informations... Certains de ceux-ci sont des agents doubles, de là des arrestations, des déportations. La Normandie est aussi présente dans *Violette Morris, histoire d'une scandaleuse* (Perrin, 2004). Cette athlète homosexuelle, consacrée dans maintes disciplines sportives, fut agent des nazis pendant la guerre ; elle fut exécutée par des maquisards dans l'Eure. Peu soucieuse de reprendre divers stéréotypes sur cette femme, Marie-Jo Bonnet s'efforce de cerner sa trajectoire de lesbienne, victime d'ostracisme de la part d'autorités sportives masculines. Au cœur de son livre, une réflexion sur la place de la lesbienne dans la cité.

La Normandie durant les années 1940-1944 n'est pas le centre d'intérêt majeur de Marie-Jo Bonnet. De fait, c'est une spécialiste de l'histoire des femmes. Sa thèse de doctorat, d'abord publiée en 1981, refondue, sera à l'origine d'un livre capital : *Les relations amoureuses entre les femmes XVI^e-XX^e siècles* (Odile Jacob, 1995 ; version en poche, 2001).

C'est aussi une spécialiste du rapport des femmes à l'art. Dans le cadre du festival « Normandie impressionniste », elle a participé au catalogue de l'exposition du musée de Vernon *Portraits de femmes*, et donné le 18 juin 2016 une conférence en ce musée : « Regards de femmes au temps de l'impressionnisme. » Le musée de Vernon avait projeté le 23 avril un film de Manuelle Blanc, *Artistes femmes, à la force du pinceau* ; elle en fut la conseillère historique. De telles participations sont révélatrices de son attachement à la Normandie et de ses compétences en histoire de l'art.

Plusieurs livres de Marie-Jo Bonnet sont en effet consacrés à l'art et aux femmes. Un ouvrage monumental, généreusement illustré, *Les femmes dans l'art* (La Martinière, 2004), embrasse le temps





Marie-Josèphe Bonnet, historienne et écrivaine, spécialiste de l'histoire des femmes.

long. À l'inverse, *Les deux amies : essai sur le couple de femmes dans l'art* (Blanche, 2000) propose une période temporelle plus resserrée. « Marie-Jo Bonnet s'intéresse à la mise en scène du désir, longtemps orchestrée en fonction des attentes du spectateur masculin, mais également porteuse d'une charge subversive lorsqu'elle entend révéler la force de "l'éros féminin", ou dénoncer l'invisibilité de la lesbienne dans la Cité » (Florence Tamagne, in *Clio*, 14/2001). Là où Marquet, dans *Les deux amies* (je songe à un tableau du musée de Besançon), participe d'un certain voyeurisme masculin, Louise Breslau, se représentant avec son amie, est dans l'affirmation souriante d'une relation amoureuse. « Le livre de Marie-Jo Bonnet, selon Florence Tamagne, a le grand mérite d'offrir des pistes de réflexion neuves sur un sujet trop longtemps négligé [...]. » Cet autre livre, *Les femmes artistes dans les avant-gardes* (Odile Jacob, 2006), aborde différentes formes d'art. Que l'on songe à Leonora Carrington (1917-2011), peintre surréaliste, écrivaine, militante féministe...

En novembre 2015, Marie-Jo Bonnet était à Lisieux, elle y a donné une conférence consacrée à Elisabeth Vigée-Lebrun, dont les œuvres étaient alors exposées au Grand Palais à Paris. Le catalogue de l'exposition cite dans la bibliographie un de ses livres, *Liberté égalité exclusion, Femmes peintres en Révolution, 1770-1804* (Vendémiaire, 2012), qui nous rappelle qu'à la fin de l'Ancien Régime, des femmes peintres étaient reconnues en tant que telles, et qu'elles se virent marginalisées par les détenteurs du pouvoir masculin au moment de la Révolution. Elles furent exclues des institutions républicaines mises en place par le nouveau régime. Point de place pour les droits des femmes, Olympe de Gouges paya de sa vie sa déclaration en leur faveur !

Militante féministe, Marie-Jo Bonnet a participé au Mouvement de libération des femmes en 1971, au Front homosexuel d'action révolutionnaire (FHAR), aux Gouines rouges... Elle rappelle sa trajectoire dans *Adieu les rebelles !* (Flammarion, 2014). Toute une part de sa production éditoriale est directement en rapport avec ses préoccupations politiques féministes. Dans *Histoire de l'émancipation des femmes* (Ouest-France, 2012), elle rend compte des moments de lutte, des évolutions sociales qui favorisèrent une plus large

autonomie pour les femmes vis-à-vis des pesanteurs masculines, des contraintes juridiques, des conditions de travail. Dans un numéro de *Marie-Claire*, Évelyne Bloch-Dano – qui fut partie prenante de l'Université populaire d'Argentan – dit de Marie-Jo Bonnet qu'elle « propose une lecture très stimulante de cette histoire, loin d'être achevée ».

Marie-Jo Bonnet rend hommage aux femmes qui, victimes de la barbarie nazie, ont su tisser des liens dans les camps de concentration dans *Plus forte que la mort. L'amitié féminine dans les camps* (Ouest-France, 2015). Geneviève de Gaulle, Germaine Tillion côtoient Milena Jesenská, communiste tchèque, traductrice de Kafka, mère Élisabeth de l'Eucharistie, religieuse résistante à Lyon, Simone Jacob (plus tard Simone Veil), Gisèle Guillemot, qui avait dirigé le Front patriotique de la jeunesse dans le Calvados... Marie-Jo Bonnet n'apporte pas d'informations nouvelles sur ces femmes, elle ne veut pas rédiger des biographies pour chacune ; elle nous fait entendre des voix de femmes qui ont combattu, qui ont résisté. Charlotte Calmis, une femme peintre disparue en 1982, dont Marie-Jo Bonnet a réuni les écrits, affirmait : « Apprendre à s'écouter, à "s'entendre" chacune, ensemble, peut devenir Révolution et nouveau militantisme de femme. » Dans des camps de concentration, des femmes ont vécu un tel militantisme.

Esprit indépendant, Marie-Jo Bonnet a rompu avec divers groupements quand elle a perçu que la lesbienne s'y trouvait marginalisée. Il y a plus de dix ans, lors d'un colloque, elle ironisait sur le retour à l'ordre ; son propos « De la libération des femmes à l'institutionnalisation d'un féminisme bon chic bon genre » a été repris dans les actes (*Sexe et genres*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2003). Cette fondatrice de l'association Souffles d'Elles se veut fidèle à des convictions. Ces hommes et ces femmes qui aspirent à la procréation et souhaitent des enfants en recourant à la PMA ou à la GPA se révèlent foncièrement conformistes. Elle les met en scène dans *Adieu les rebelles !*

La « marraine » du MLF, Simone de Beauvoir, a-t-elle desservi la cause des femmes, des femmes homosexuelles en particulier ? À lire *Simone de Beauvoir et les femmes* (Albin Michel, 2015), l'auteure

du *Deuxième sexe* n'a guère pensé le féminin pour lui-même, en dehors du masculin. Dans le roman de Pietro Citati *Histoire qui fut heureuse, puis douloureuse et funeste* (Gallimard, 1991, traduit de l'italien par Brigitte Pérol), un personnage féminin est présenté en ces termes : « Elle n'avait peur de rien ; elle faisait face à tout, courageusement [...] ; et si elle décidait quelque chose, elle le menait à son terme avec une fermeté inflexible. Elle ne connaissait qu'un regret : ne pas être un homme. » Simone de Beauvoir ne manifeste pas ce regret ; pour autant, elle affirme ne pas vouloir renoncer, dans sa démarche militante, à des qualités réputées masculines. Son silence sur sa bisexualité n'aurait pas facilité, selon Marie-Jo Bonnet, la reconnaissance de l'homosexualité féminine au sein du MLF. Pour ce qui est d'elle, Marie-Jo Bonnet n'expose pas ses convictions en se référant à la place des hommes dans la société, elle est d'emblée féministe : « Je crois dans l'évolution, et pour moi, les femmes sont devenues des ferments d'évolution avec lesquels il faudrait compter de plus en plus pour construire un devenir autre de l'humanité », dit-elle, interrogée à propos de son livre *Histoire de l'émancipation des femmes* (eclaircement.com, 15 avril 2012). Cheveux courts, yeux vifs, Marie-Josèphe Bonnet sait capter l'attention de son auditoire lors de ses interventions dans une bibliothèque (ce fut le cas à Caen), dans un salon du livre. Elle concilie la démarche de l'historienne et les convictions d'une féministe soucieuse d'émancipation pour les femmes, quelle que soit leur orientation sexuelle.

GÉRARD POULOUIN

Dernières parutions

Un réseau normand sacrifié, Ouest-France, 2016
Simone de Beauvoir et les femmes, Albin Michel, 2015
Plus forte que la mort. L'amitié féminine dans les camps, Ouest-France, 2015
Adieu les rebelles !, Flammarion, 2014

Retrouvez la conférence au sujet d'Élisabeth Vigée-Lebrun sur la chaîne YouTube du CRL :

www.youtube.com/user/CRLBasseNormandie